

Télévision : ces drôles de "sitcoms"

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ces drôles de «sitcoms»

Si nous parlions de «sitcoms»? Autrement dit, en bon français, de «comédies de situation»! Avant que ce genre n'envahisse la télévision, d'abord aux Etats-Unis, puis en Europe, il a connu son heure de gloire sur les ondes radio-phoniques.

Je pense ici à la célèbre «Famille Duraton», dont Radio-Luxembourg diffusait autrefois quotidiennement les aventures, plutôt banales. En Suisse romande, toujours à la radio, nous étions nettement mieux servis. Qui d'entre vous a oublié les «Quart d'heure vaudois», «Simple police» et autres «Villa ça m'suffit», que nous devions à la plume talentueuse et à la finesse d'observation de Samuel Chevalier? En partant d'un fait ou d'un événement authentique, l'auteur l'analysait en quelques dialogues savoureux. Les interprètes étaient d'autant plus crédibles que les auditeurs se reconnaissaient en eux...

Les années ont passé, les (bons) auteurs aussi. L'avènement de la télévision ayant complètement chamboulé notre perception de la vie et de ses multiples facettes. Il faut savoir aussi qu'il n'est pas facile d'écrire pour le petit écran... Bref, nous avons donc hérité d'Amérique les premières sitcoms télévisées. Par exemple, «Maguy» était l'adaptation française de la série américaine «Maud».

Au fil des années, ce type d'émissions – souvent drôles, farfelues, proches de notre quotidien – s'est attiré les faveurs des téléspectateurs. Ceux de la TSR ont ainsi pu suivre – et même apprécier – «Carnotzet», une vaudoiserie typique, auquel a succédé «Arrêt Buffet», qui n'a jamais réellement captivé le public...



La petite famille au grand complet

Photo TSR

La petite famille

Or, compte tenu du grand nombre de programmes TV à disposition des téléspectateurs câblés, il faut absolument fidéliser ces derniers à telle ou telle chaîne. D'où le lancement, pour la TSR, de la «première vraie sitcom romande» (la formule est de Raymond Vouillamoz, directeur des programmes). Alléché, on veut en savoir plus en compulsant les divers magazines spécialisés qui, bien à l'avance, ont «chauffé» les futurs fidélisés...

«La petite famille», tel est le titre de cette «vraie sitcom romande», quasiment l'événement de l'année, quoi! D'aucuns ont probablement cru, comme moi, que l'épithète «vraie» correspondait à l'expression «production originale»... Eh bien, pas du tout! On est tout mari d'apprendre que «La petite famille» est en réalité une adaptation romande (ô combien décevante!) de «La petite vie», une sitcom québécoise qui, paraît-il, connaît un grand succès populaire dans la Belle Province...

Alain Monney et Gérard Mermet, créateurs de l'émission TV «Carabine FM», et Pierre Naftule, auteur de la Revue genevoise, qui adapte les textes originaux de Claude Meunier, ont donc concocté un produit qui n'a sûrement plus guère de ressemblance avec l'original. Que Mermet et Monney, en virtuoses de l'absurde, cultivent systématiquement le style

burlesque, loufoque ou même «décalé», je veux bien; mais quand ils passent les bornes et prennent les téléspectateurs pour des crétins, je dis stop!

Et le fait que cette production soit enregistrée en public, avec des rires authentiques (plus ou moins spontanés!) ne change rien à ce gâchis essentiellement financier. Chaque épisode coûte en effet 80'000 francs, et on a prévu d'en faire vingt avant de décider de continuer ou non. Faites le calcul!

Plus grave encore: on nous annonce «Le bigoudi», une autre sitcom, dont la production a commencé il y a longtemps, avec un certain nombre de pépins, c'est vrai. «Si La petite famille est diffusée avant, c'est peut-être parce qu'il s'agit d'une adaptation», précise Raymond Vouillamoz, qui nous dit qu'il y a encore d'autres projets en vue...

Cette perspective nous laisse songeur. Le domaine du divertissement ne réussit guère à notre TSR, «Carnotzet» mis à part... Elle se croit obligée de cueillir ses idées ailleurs (elle n'est bien sûr pas la seule), qu'elle adapte «à la suisse», c'est-à-dire avec une tonne de perfectionnisme helvétique et un humour de situation si peu crédible qu'il ne fait rire que ses auteurs – et encore!

Charles Bourgeois